

## **Didon et l'antiquaire**

Il dit : c'est un magasin d'antiquités. Il dit : c'est un moment particulier. Il dit : il n'y a pas beaucoup d'affluence dans ce secteur. Il dit : c'est normal. Il dit : la situation économique n'est pas brillante. Il dit : c'est un mauvais moment. Il dit : qu'est-ce que vous voulez savoir d'autre ? Il dit : je l'ai lu sur le journal. Il dit : je n'ai pas étudié ce sujet. Il dit : je n'ai pas eu le temps. Il dit : il existe, ce manuscrit. Il dit : personne ne sait où il est. Il dit : les journalistes ne savent pas où il se trouve. Il dit : je m'intéresse depuis peu à cette question. Il dit : jusqu'à présent, on n'en a pas beaucoup parlé. Il dit : oui. Il dit : je vous le redis. Il dit : je ne sais rien de plus que vous. Il dit : c'est tout ce que vous voulez savoir ? Il dit : je ne sais pas s'il a fait le bon choix. Il dit : je crois que oui. Il dit : je ne sais pas. Il dit : ça dépend de l'esprit d'aventure de chacun. Il dit : il a pensé que c'était juste de continuer le voyage. Il dit : il n'était pas le genre de type à s'arrêter en chemin. Il dit : le caractère de l'individu influe beaucoup. Il dit : l'individu qui est toujours à la recherche de nouveauté. Il dit : je crois. Il dit : je n'en sais rien. Il dit : il faudrait imaginer dans ce temps-là. Il dit : les choses se passaient autrement. Il dit : ce n'est pas facile de se mettre à la place de lui. Il dit : elle s'est suicidée. Il dit : ça arrive aujourd'hui. Il dit : vous pouvez imaginer. Il dit : ça pouvait se passer à l'époque. Il dit : évidemment Énée il devait être beau mec. Il dit : je ne sais pas. Il dit : et donc rien. Il dit : je suis vraiment désolé pour elle. Il dit : elle aurait dû réfléchir un peu avant de se suicider. Il dit : ce sont des choses. Il dit : l'histoire se répète. Il dit : je ne sais si on peut juger en bien ou en mal un fait de ce genre. Il dit : oui, l'amour est beau. Il dit : mais il faut de la rationalité dans certaines choses. Il dit : je ne sais quoi vous dire d'autre.

## **Didon et l'architecte**

Elle dit : je suis Maria Teresa Sepe. Elle dit : je suis surnommée Teta par les copains. Elle dit : je suis architecte. Elle dit : en vérité je suis chercheuse

en urbanisme. Elle dit : je fais les deux. Elle dit : j'essaie d'être architecte et de faire de la recherche en même temps. Elle dit : j'ai quelque chose d'autre à dire. Elle dit : je vais me marier. Elle dit : donc je suis la mariée. Elle dit : si je me souviens de *L'Énéide* ? Elle dit : très vaguement. Elle dit : j'ai quelques souvenirs. Elle dit : j'ai des souvenirs très vagues. Elle dit : non, je n'ai rien entendu de cette histoire. Elle dit : pourquoi ? Elle dit : il est où ? Elle dit : bien. Elle dit : oui, je me souviens de quelque chose. Elle dit : mais pas trop. Elle dit : certes, il aurait pu rester avec Didon. Elle dit : mais au nom de la civilisation, je crois qu'il a bien fait. Elle dit : je sais pas. Elle dit : je suis désolée pour elle. Elle dit : en réalité, je crois que dans l'histoire, si les hommes avaient plus écouté les femmes ou si les femmes avaient eu plus de pouvoir, les choses iraient mieux. Elle dit : dans ce cas particulier, je ne sais pas. Elle dit : peut-être que c'était bien comme ça. Elle dit : peut-être. Elle dit : sinon je ne sais pas comment on aurait fini. Elle dit : oh la honte, je savais rien.

## **Didon et l'avocat**

Il dit : Mauro Guiga. Il dit : 33 ans. Il dit : avocat. Il dit : né à Naples. Il dit : toujours vécu à Naples. Il dit : basta. Il dit : vaguement. Il dit : je m'en souviens pas beaucoup. Il dit : sincèrement non. Il dit : non, pas beaucoup. Il dit : je me souviens juste qu'il a écrit *L'Énéide*. Il dit : j'ai été forcé de l'étudier à l'école. Il dit : ils m'ont obligé. Il dit : car si c'était moi. Il dit : oui, si c'était pour moi je l'aurais évité. Il dit : oui, il est juste là-bas. Il dit : oui 200 mètres plus bas à droite. Il dit : non. Il dit : ah oui quand j'étais petit. Il dit : je n'en ai pas la moindre idée. Il dit : ah vraiment ! Il dit : c'est très charmant cette histoire qu'il serait dans le château de l'Œuf. Il dit : oui, vaguement. Il dit : des réminiscences. Il dit : il l'a séduite et abandonnée. Il dit : il est allé fonder Rome. Il dit : pour moi, ça dépend des points de vue. Il dit : je crois qu'il devait repartir. Il dit : il avait un objectif bien défini avant d'arriver. Il dit : je crois que. Il dit : enfin. Il dit : il avait une mission très importante à

accomplir. Il dit : donc il n'y avait pas de place pour les sentiments. Il dit : et après. Il dit : Didon. Il dit : je veux dire. Il dit : elle aurait pu partir avec lui si elle y tenait beaucoup. Il dit : séduite et abandonnée. Il dit : c'est tout.

## **Didon et le barman**

Il dit : salut. Il dit : je m'appelle Luca. Il dit : j'ai 25 ans. Il dit : je travaille à Naples. Il dit : je fais le barman dans un magasin de disques. Il dit : je suis en train de faire une interview s'il vous plaît. Il dit : il n'est pas chez moi. Il dit : il n'y est pas, j'en suis sûr. Il dit : j'ai regardé partout. Il dit : il n'y est pas. Il dit : non. Il dit : non. Il dit : je ne savais pas et, en effet, je n'habite pas au château de l'Œuf. Il dit : selon moi, il devait partir. Il dit : il devait partir. Il dit : et en plus elle lui avait pas dit : si tu pars je me tue. Il dit : pour moi il devait partir parce qu'il avait un objectif. Il dit : pour moi, oui. Il dit : c'était un plaisir. Il dit : merci.

## **Didon et le cireur de chaussure**

Il dit : toujours ça. Il dit : avant on appelait ça *shucha*. Il dit : le grand Vittorio de Sica a fait un film. Il dit : je connais pas. Il dit : c'est qui, lui ? Il dit : mademoiselle, je vous dis un mensonge. Il dit : je ne sais pas. Il dit : si vous me demandez une cachette à Pozzuoli je sais. Il dit : mais ça, je sais pas. Il dit : il devait rester avec son amoureuse. Il dit : il ne devait pas venir en Italie. Il dit : il devait rester où il était. Il dit : mademoiselle je vous dis une chose. Il dit : une personne respectable se voit à ses chaussures propres. Il dit : le grand métier de *shucha* c'est Vittorio de Sica qui l'a inventé. Il dit : maintenant c'est qui qui vient se faire cirer les chaussures ? Il dit : les gens viennent se faire nettoyer les chaussures et ils ne paient pas. Il dit : savez-vous comment je dois travailler ? Il dit : avec Michele Cocuzza. Il dit : j'étais même à RAI Uno. Il dit : je

passé à la télé à une heure et demie. Il dit : mais ils me paient même pas. Il dit : c'est moi qui dois les payer. Il dit : mademoiselle, vous savez ce que je voudrais ? Il dit : c'est gagner la grande cagnotte du Loto ce soir. Il dit : ça c'est un rêve ou je me trompe ?

## **Didon et le coiffeur**

Il dit : je suis Esposito Michele. Il dit : je suis un artisan napolitain. Il dit : je suis le chef du cheveu. Il dit : ça fait très longtemps que je fais ça. Il dit : non ? Il dit : ah non. Il dit : je ne savais pas. Il dit : je suis vraiment napolitain alors. Il dit : ça dépend si lui, il y croyait vraiment à cet amour. Il dit : si c'était réciproque c'est à voir. Il dit : parce que les sentiments se vivent réciproquement et de l'extérieur, on peut pas le raconter. Il dit : car c'est un aspect irrationnel de nous-mêmes. Il dit : donc. Il dit : s'il décide de partir, le type. Il dit : il était pas très pris. Il dit : la question, elle est presque banale. Il dit : je crois qu'il a bien fait de partir s'il ne tenait pas à elle. Il dit : sinon, il serait resté. Il dit : il serait resté à Naples. Il dit : il serait resté à Naples, au pays du soleil et des belles moules, avec la mer, du soleil, des bonnes spaghettis, des moules. Il dit : et en plus, il pouvait rester avec son amoureuse. Il dit : il aurait même pu venir se couper les cheveux chez nous. Il dit : pourquoi honneur et plaisir. Il dit : non, c'est lui. Il dit : séduit et abandonné. Il dit : non, t'as rien compris, c'est elle. Il dit : elle s'est suicidée pour se repentir. Il dit : c'est le manque de toutes les beautés napolitaines qui l'a conduit au suicide. Il dit : c'est vraiment triste.

## **Didon et le consul**

Il dit : les os. Il dit : je ne sais pas. Il dit : mais pour le tombeau, il est à Naples. Il dit : à Piedigrotta ou Fuorigrotta. Il dit : je suis le consul général de

France. Il dit : je suis arrivé dans cette merveilleuse ville il y a six mois. Il dit : je venais d'un pays très loin d'ici. Il dit : dans un pays où il y a beaucoup de volcans actifs. Il dit : mais plus haut que le Vésuve. Il dit : je crois qu'il n'avait pas le choix. Il dit : il avait une mission confiée par les dieux. Il dit : par le Destin. Il dit : il n'avait pas le choix. Il dit : je crois. Il dit : pauvre Didon. Il dit : ça, c'est un choix commun à tous les héros de la mythologie grecque. Il dit : ils n'ont pas le choix de faire ce qu'ils veulent. Il dit : ils sont commandés par la volonté des dieux qui mettent les hommes à l'épreuve. Il dit : je crois.

## **Didon et la couturière**

Elle dit : je dois me présenter ? Elle dit : Irma, présente-toi. Elle dit : Maria Pignatelli. Elle dit : je suis artisan. Elle dit : je suis couturière. Elle dit : non. Elle dit : *L'Énéide* c'est un bouquin. Elle dit : pour voir qui connaît ? Elle dit : pour voir qui connaît pas *L'Énéide* ? Elle dit : non, je ne savais pas. Elle dit : j'espère qu'ils vont le trouver. Elle dit : je crois qu'il a bien fait de partir. Elle dit : il est venu. Elle dit : il a accompli sa mission. Elle dit : il est reparti. Elle dit : elle s'est tuée. Elle dit : dommage. Elle dit : peut-être qu'elle était folle. Elle dit : elle était folle de lui. Elle dit : elle s'est tuée. Elle dit : on paie beaucoup d'argent pour les poubelles et elles sont toujours là. Elle dit : ils sont venus les journalistes. Elle dit : ils ont invité des journalistes pour leur montrer les ordures. Elle dit : les ordures.

## **Didon et le garagiste**

Il dit : je m'appelle Biagio. Il dit : je suis technicien d'antivol pour les motos. Il dit : l'école, elle est un peu trop lointaine. Il dit : j'avais entendu quelque chose sur cette histoire de manuscrit mais je n'ai jamais approfondi. Il dit : depuis quand ça se trouve dans le château de l'Œuf ? Il dit :

tu me trouves un peu court sur le sujet. Il dit : ça fait très longtemps que j'ai quitté l'école. Il dit : si je dois te dire la vérité. Il dit : il devait continuer sa mission en Italie. Il dit : c'est la meilleure chose. Il dit : je le dis maintenant, mais je ne sais pas quand ça c'est passé. Il dit : je pense que la meilleure chose à faire, c'était de poursuivre sa mission en Italie avec l'esprit libre. Il dit : je crois. Il dit : je pense ainsi.

## **Didon et le vendeur de lingerie**

Il dit : salut. Il dit : je suis Gennaro Iannone. Il dit : 29 ans. Il dit : j'ai une entreprise qui vend de la lingerie. Il dit : non. Il dit : je suppose que Virgile n'a jamais existé en réalité. Il dit : c'est seulement une invention. Il dit : il a bien fait. Il dit : l'homme, il doit toujours voyager. Il dit : il doit toujours découvrir des nouveaux mondes et des nouvelles choses. Il dit : il a bien fait de voyager. Il dit : il a bien fait de venir en Italie.

## **Didon et le médecin**

Il dit : je m'appelle Giacomo Metta. Il dit : je suis docteur. Il dit : j'habite à Naples. Il dit : 33 ans. Il dit : je suis Verseau. Il dit : basta. Il dit : Virgile. Il dit : oui. Il dit : je me rappelle peu. Il dit : quelque chose quand même. Il dit : je l'ai chez moi. Il dit : bien gardé. Il dit : non, je ne sais pas. Il dit : j'ai appris une chose. Il dit : tu dis qu'il devait rester là avec Didon ? Il dit : bien sûr que non. Il dit : parce qu'il aurait pas créé l'Italie. Il dit : donc pour nous, ça n'était pas intéressant. Il dit : donc ça devait finir comme ça. Il dit : ça n'aurait pas été possible autrement. Il dit : mais qui ? Il dit : Énée il avait une femme ? Il dit : ça n'était pas Énée qui avait une femme qui l'attendait ? Il dit : non, ça c'était un autre. Il dit : ça c'était Ulysse. Il dit : bon, alors, peut-être il pouvait rester. Il dit : oui, en fait c'était mieux qu'il fonde l'Italie.

## Didon et la lycéenne

Elle dit : Leda Forenza. Elle dit : j'ai 17 ans. Elle dit : je suis au lycée scientifique. Elle dit : je suis en 4<sup>e</sup>. Elle dit : je vis à Naples. Elle dit : basta. Elle dit : Virgile, il voulait brûler le manuscrit. Elle dit : il a été sauvé. Elle dit : je ne sais pas où il est. Elle dit : je ne sais pas. Elle dit : alors. Elle dit : Virgile est né. Elle dit : je ne m'en souviens plus. Elle dit : il a écrit *Les Bucoliques*. Elle dit : *Les Géorgiques*. Elle dit : et *L'Énéide*. Elle dit : *Les Bucoliques* est un poème épique sur la vie pastorale. Elle dit : alors. Elle dit : pendant l'époque de Virgile. Elle dit : alors. Elle dit : après les guerres civiles entre Auguste et Antoine, le peuple cherchait une période de paix qu'il a eu avec Auguste. Elle dit : à travers ce poème, Virgile voulait exalter la figure d'Auguste. Elle dit : oui. Elle dit : *L'Énéide*, c'était pour exalter la grandeur de Rome et Auguste. Elle dit : et *L'Énéide* parle du fondateur de Rome, Énée. Elle dit : Énée fuit Troie après l'incendie et arrive à Carthage avant d'arriver en Sicile. Elle dit : là-bas, ils sont invités par la reine Didon dans son château. Elle dit : ils tombent amoureux. Elle dit : Énée et Didon sortaient d'une histoire d'amour perdue. Elle dit : car Énée avait perdu sa femme pendant l'incendie. Elle dit : mais Énée avait la mission donnée par les dieux de continuer sa mission. Elle dit : il a dû partir pour l'Italie. Elle dit : il a quitté Didon. Elle dit : laquelle est morte. Elle dit : elle s'est suicidée par amour. Elle dit : c'est vraiment. Elle dit : il l'aimait. Elle dit : non. Elle dit : non. Elle dit : pour moi, il l'aimait pas.

## Didon et l'informaticien

Il dit : je suis prêt. Il dit : je dois dire comment je m'appelle. Il dit : je suis Luca Senise. Il dit : j'ai 33 ans. Il dit : je suis assistant en informatique. Il dit : je suis à Naples. Il dit : pour l'instant, j'habite avec ma mère dans les quartiers espagnols. Il dit : qu'est-ce que tu veux que je te dise de plus ? Il dit : *L'Énéide*. Il dit : je connais le livre. Il dit : je l'ai lu à l'école. Il dit : non. Il

dit : je ne sais pas. Il dit : mais je sais où est enterré Virgile. Il dit : ça se raconte mais je ne suis pas sûr qu'il soit à Naples. Il dit : j'en ai pas la plus pâle idée. Il dit : oui. Il dit : Didon. Il dit : c'était la fille du roi de Carthage. Il dit : ou quelque chose comme ça. Il dit : elle tombe follement amoureuse d'Énée. Il dit : mais Énée doit continuer son voyage. Il dit : donc il n'en a rien à foutre. Il dit : et donc il l'abandonne. Il dit : il arrive quelque chose. Il dit : je ne sais pas si elle se tue. Il dit : il arrive quelque chose de dramatique. Il dit : il devait sûrement partir. Il dit : si tu as un objectif à atteindre. Il dit : et si ça, c'est le but de ta vie. Il dit : tu dois suivre ta mission. Il dit : rien ne peut empêcher ce parcours d'arriver à la fin.

## **Didon et le comptable**

Il dit : dis moi tout, ma chérie. Il dit : non. Il dit : elle m'a juste dit que tu l'avais interrogée sur Virgile. Il dit : tu veux que je te réponde en français ? Il dit : je suis Andrea de Rosa. Il dit : je suis comptable. Il dit : je travaille dans un bureau à Naples à *via dei Mille*. Il dit : c'est moi qui l'ai. Il dit : c'est moi qui l'ai. Il dit : je l'ai à la maison. Il dit : dans un coffre-fort. Il dit : c'est une copie dans le château de l'Œuf. Il dit : Didon. Il dit : cette Didon c'était pas la femme de Jupiter ? Il dit : vraiment. Il dit : attends, j'ai des fans qui me dérangent. Il dit : il devait rester avec Didon parce que la pauvre, elle s'est tuée. Il dit : effectivement j'y avais pas pensé. Il dit : bon, il a bien fait. Il dit : il devait partir. Il dit : mais c'est vrai l'histoire de Didon ?

## **Didon et le commerçant**

Il dit : tout en italien ? Il dit : je suis Umberto Moscarino. Il dit : je suis napolitain. Il dit : jusqu'à récemment, j'étais représentant chez Shiseido, une maison de cosmétiques japonaise. Il dit : actuellement, je suis commerçant à temps plein. Il dit : non. Il dit : je l'ai jamais entendue. Il dit : je